

PARCOURS PATRIMONIAL DE LUDRES

1 Complexe sidérurgique carolingien
 2 Le travail du textile
 3 Place prépondérante du blé
 4 Des routes du 1^{er} siècle

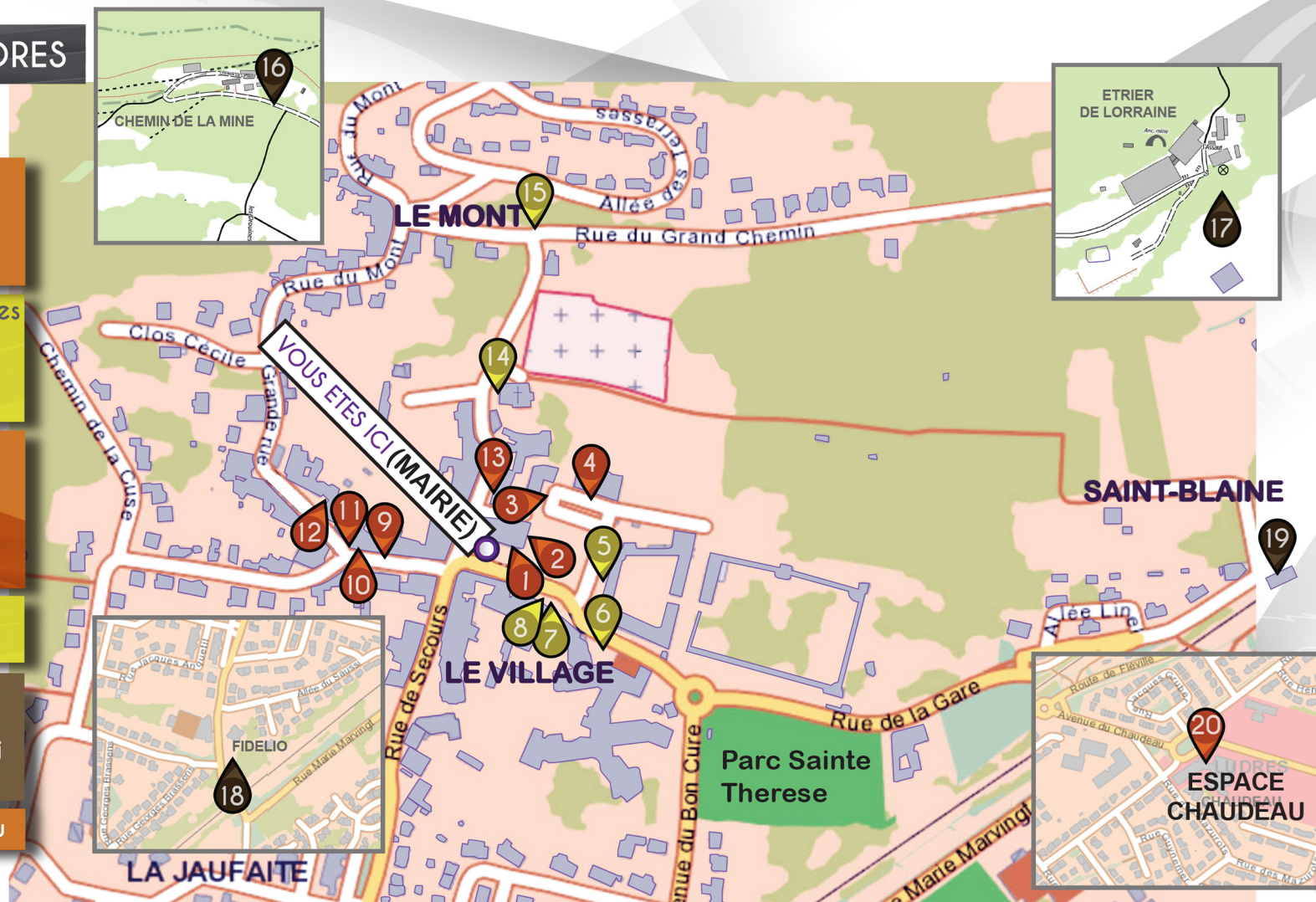
5 L'ancien château des comtes de Ludres
 6 L'hospice de Ludres
 7 La riche histoire de la place
 8 Le lavoir

9 Ludres dans l'Empire romain
 10 Appus et Aprilis
 11 Des habitations gallo-romaines
 12 Annexes de l'habitation
 13 Maisons carolingiennes

14 L'église Saint-Epvre
 15 Les Terrasses et le "château"

16 La mine de fer du Nord-Est
 17 La mine Fould-Dupont
 18 Réception et expédition du minerai
 19 Halte, station, gare

20 L'atelier sidérurgique de Chaudeau



Le Cercle d'Etudes Locales de Ludres (CEL) vous invite à découvrir le Parcours Patrimonial de Ludres et ses 20 panneaux didactiques munis de flash-codes. Ces panneaux présentent les habitations de nos lointains ancêtres et leurs activités domestiques et artisanales (bandeau), les bâtiments remarquables et les espaces de rencontre (bandeau), l'essor de l'industrie minière et du chemin de fer (bandeau).

Le patrimoine archéologique et culturel est concentré au cœur du village : 15 panneaux autour de la place, dans la Grande Rue et la rue de l'Eglise. Le patrimoine industriel est cantonné à la périphérie.
 Le CEL est une association culturelle créée en 1977, qui s'intéresse à l'histoire de la ville, l'archéologie, la faune, la flore, les cartes postales... Il organise, des conférences, des expositions, des visites de sites et musées.

Son but : faire partager sa passion au plus grand nombre. L'histoire locale constitue un enjeu de connaissance, d'identité et fierté auquel nous sommes attachés. Le passé, le présent et l'avenir sont intimement liés.
 Ce parcours vous permettra de découvrir toute la richesse de la ville et un pan important de son histoire.

LE PATRIMOINE ARCHEOLOGIQUE

La dizaine de fouilles archéologiques préventives effectuées à Ludres depuis 40 ans a révélé l'ancienneté de la présence humaine au cœur du village. Dès **l'époque gauloise**, les habitants se livraient au travail du textile pour confectionner leurs vêtements. Aux côtés des habitations traditionnellement construites en bois et en terre, **les Gallo-Romains** ont édifié sur près de 3 hectares, des bâtiments en pierres liées à la chaux et couverts de tuiles. Certaines pièces étaient décorées de peintures murales avec des sols en béton de tuileau.

Au VI^e siècle, **les Mérovingiens** ont construit à Chaudeau le premier atelier de production de fer. Alimentés par le minerai des coteaux, les bas-fourneaux ont livré le fer permettant d'armer plusieurs centaines de guerriers.

Les sépultures des Ludréens de cette époque ont été localisées aux Terrasses, des tombes ont livré des bijoux et des armes.

Aux VIII^e- X^e siècles, **les Carolingiens** ont installé, au niveau de la Grande Rue et de la place, le complexe sidérurgique le plus important de Lorraine. Sur près d'un siècle, des centaines de tonnes de fer ont été produites.

Le site a ensuite été occupé par des habitations et leurs annexes, constituant un village cité dans un texte de 964 : Ludres.

LE PATRIMOINE CULTUREL

Lieux de rencontre, bâtiments remarquables **La place** fut pendant des siècles propriété privée du seigneur qui y fit installer le pilori, instrument de la justice féodale.

Le lavoir. D'abord point d'eau pour les familles et le bétail, résultant du captage des sources, il fut équipé d'abreuvoirs et bassins et couvert en 1844.

L'église. Ses vitraux proviennent du même atelier troyen que ceux des églises de Pont-Saint-Vincent et Saint-Julien. Les comtes de Ludres y possèdent leur chapelle familiale.

Le château, démoli à la Révolution, a conservé sa terrasse avec ses remparts et ses fossés. Les tours et bastions ont été restaurés avant la guerre de Trente Ans.

Le hangar a toujours ses fenêtres à meneau.

L'hospice, maintes fois modifié, a conservé son bâtiment initial avec sa chapelle et son clocher construits sous Louis-Philippe.

Au XIX^e siècle, les Ludréens purent y bénéficier des soins des sœurs hospitalières lors des épidémies de typhoïde, de diphtérie ou de choléra.

Le «château de la baronne» fut construit au-dessus de l'église, à partir de 1834, dans un vaste parc de 3 hectares clos de murs. Il fut rasé en 1959 pour la construction du lotissement des Terrasses.

LE PATRIMOINE INDUSTRIEL

L'essor de l'industrie minière et du chemin de fer.

La voie de chemin de fer de Nancy-Vézelize, dont la construction avait été arrêtée lors de la guerre de 1870, a été inaugurée le 27 octobre 1872. Elle a permis l'essor des deux sociétés minières de Ludres qui ont extrait la « minette » pendant plus de 60 ans.

La mine Fould-Dupont, dont les bâtiments existent toujours à l'Etrier de Lorraine, alimentait les hauts-fourneaux de Pompey qui avaient des contrats avec Gustave Eiffel. Le fer produit à partir du minerai de Ludres a permis d'édifier les multiples ouvrages conçus par l'illustre ingénieur aux quatre coins de la planète.

La mine du Nord-Est, chemin de la Mine, fournissait les hauts-fourneaux de Jarville, puis ceux de la région de Valenciennes. Ces mines, qui ont employé jusqu'à 500 ouvriers, sont à l'origine de l'expansion de Ludres qui a vu sa population tripler en trente ans. (419 habitants en 1872, 1125 en 1901).

Pour faire face aux besoins de leur personnel, les sociétés minières avaient ouvert deux coopératives qui procuraient certains avantages aux familles de mineurs. Celle du Nord-Est était située rue de Secours (actuellement école maternelle), celle des Dupont près du lavoir du Mont.

Partenaires :

